

Château de GRISSAC 33710 PRIGNAC

C'est Arnaud de Grissac, qui, par charte royale de l'an 1331, fonde sur sa terre le château fort. De cette antique demeure, il ne subsiste aujourd'hui que les deux tours. Charles de Piis, seigneur de Bisqueytan en 1552, en est le plus ancien propriétaire connu par les traces écrites. Le château est par la suite vendu sous Henri IV à Guillaume de Montalier. **Le château actuel est bâti en 1652 par Louis de Montalier**. Son petit-fils, Pierre, y reçoit souvent **Montesquieu**, un de ses très proches amis.

De la demeure médiévale, il ne subsiste aujourd'hui que les deux tours rondes et symétriques qui se détachent à l'entrée du domaine, au nord. Elles marquent une avant-cour qui précède le château et dont les côtés sont bordés par de longues ailes de communs. Aujourd'hui, le bâtiment se compose d'un corps de logis rectangulaire flanqué par deux ailes en retour formant pavillons. En son milieu se trouve un avant corps qui est surmonté d'un fronton en forme de triangle. Deux tours polygonales sont édifiées dans les angles. Le château présente des éléments de décoration en façade. Celles-ci sont marquées par des chaînes d'angles régulières. Elles sont couronnées par un muret cachant les toitures et supportant **des pots-à-feu en acrotère**. Le corps principal à un niveau, montre une toiture brisée percée de lucarnes à frontons. La façade arrière ouvre sur un grand jardin clos de murs.

Le Style Classique : Au XVII et XVIII siècle, l'art français impose le style classique, l'architecture obéit à des règles, elle est disciplinée et mesurée. Elle se caractérise par la symétrie, les longues lignes droites, les formes simples et la régularité, autour d'un axe central. Les élévations sont rythmées par des baies surmontées de lucarnes. Ce style obéit à un idéal d'ordre et de raison. Il provient de l'admiration et de l'inspiration de l'antiquité mais aussi des éléments de la renaissance. Avec ses façades régulières, l'art classique a besoin d'espace pour que l'œil saisisse l'unité de ses ensembles. C'est pour cela que GRISSAC représente un exemple parfait de ce style. Il est totalement isolé, au milieu de nulle part, et donne la part belle à un jardin à la française qui obéit aux mêmes règles que l'architecture. Une vaste étendue de pelouse, quelques arbres, pour valoriser la perspective... et de part en part des **topiaires** pour rompre la régularité

Pot-à-feu en acrotère : Il s'agit d'un ornement de toiture composé d'un vase décoratif surmonté d'une flamme. On les trouve en France et en Belgique

Topiaire : Arbuste sculpté

Cf : Le **Château de GRANDJOUR** à proximité et le **Château de ROCHECOTTE** dans le Val de Loire à l'identique